



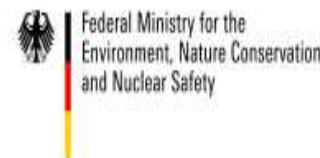
*Au service
des peuples
et des nations*



Comment concevoir un Système MRV des NAMAs

*Par Dr Trinto MUGANGU,
Coordinateur du Processus NAMA en RDC*

*Salle KAIZEN, Cliniques Ngaliema
Kinshasa, le 24 février 2014*



Sommaire



*Au service
des peuples
et des nations*



1. Introduction

2. L'ABC du MRV:

- ✓ Pourquoi faire le MRV ?
- ✓ Comment effectuer le MRV ?
- ✓ Que ce qu'il faut soumettre au MRV ?
- ✓ Situation des questions des MRV dans les négociations
- ✓ Expériences MRV jusqu'ici

3. La transparence

- ✓ Les attentes des pays en vue du MRV des NAMAs et support y relatif
- ✓ Moyens de transparence : notification et de vérification

Sommaire



4. La robustesse

- ✓ Jusqu'à quel détails et comment un système MRV?
- ✓ Défis des méthodologies actuelles

5. La faisabilité et le cout-efficacité des NAMAs

6. Conclusion

INTRODUCTION

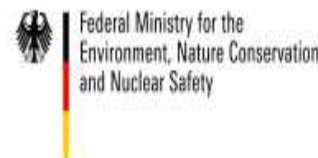


*Au service
des peuples
et des nations*



Le Système MRV est un outil qui permet d'évaluer l'efficacité des NAMAS recevant le soutien international (NAMA soutenue) et les NAMAs financées par le pays lui-même (NAMAs unilatérales) par le suivi des activités et impacts sur la NAMA, y compris les gaz à effet de serre (GES), la réduction des émissions et les impacts non-GES tels que les avantages du développement durable (co-bénéfices).

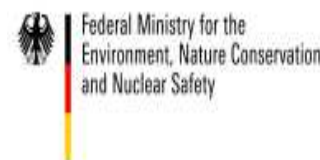
Le MRV aide également à améliorer la conception des politiques et la prise de décision systématique suivant les progrès.





*Au service
des peuples
et des nations*

Il est un outil essentiel pour assurer la responsabilisation des parties prenantes sur la NAMA. Le pays hôte et les bailleurs de fonds partagent l'intérêt commun d'avoir des systèmes MRV réalisables et solides en place. Les deux points de vue soulèvent un certain nombre de questions, ainsi que des défis potentiels, sur la façon d'adapter l'approche MRV aux circonstances spécifiques de chaque NAMA.



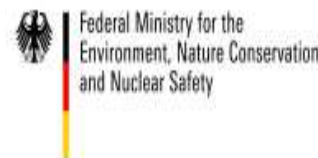


*Au service
des peuples
et des nations*



Les principales questions en rapport avec le système MRV sont les suivantes :

- Comment concevoir un système de MRV qui satisfait à la fois le pays hôte et les attentes des bailleurs de fonds, tout en respectant la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC)?
- Comment tracer la ligne entre l'approche MRV pour les Namas unilatérales et l'approche MRV pour les Namas soutenues pris en charge, étant donné que de nombreuses NAMAS sont susceptibles d'avoir les deux composantes unilatérales ainsi que pris en charge ?

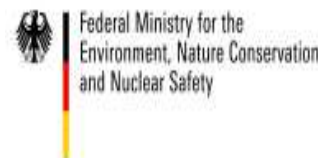




*Au service
des peuples
et des nations*



- ❑ Comment concevoir un système MRV réalisable, pragmatique, qui est aussi robuste ?
- ❑ Qu'est-ce que la robustesse signifie dans le contexte du MRV des NAMAS ?



L'ABC du MRV



*Au service
des peuples
et des nations*

MRV signifie Mesure (parfois appelée Monitoring), Rapport et Vérification. Dans le cadre des NAMAs, les définitions utiles de ces concepts sont :

❑ **Mesure** implique le suivi des actions et des impacts des NAMAS ;

❑ **Rapport** implique la divulgation transparente des informations sélectionnées pour les parties prenantes nationales et/ou la communauté internationale, y compris les bailleurs de fonds sur les NAMA , et

❑ **Vérification** vise à garantir que les informations communiquées sont exactes et complètes.





Au service
des peuples
et des nations

❑ Pour chaque NAMA, une approche MRV doit décrire à la fois le système et le processus MRV nécessaires. Le système MRV vise à évaluer les impacts de la NAMA, les progrès réalisés dans la mise en œuvre des activités en vertu de la NAMA et le soutien apporté à la NAMA.

❑ La mise en place du système MRV consiste à identifier les impacts et les activités de la NAMA qui seront suivis par des indicateurs quantitatifs ou qualitatifs spécifiques.

❑ Le processus MRV, d'autre part, décrit la façon dont le système de MRV est mis en œuvre.





Au service
des peuples
et des nations

❑ Le système et le processus MRV nécessitent des dispositions institutionnelles spécifiques, qui varient d'un pays à un autre. Bien que le système et les processus de MRV soient conçus par le pays d'accueil, les attentes spécifiques des bailleurs de fonds doivent être prises en compte.

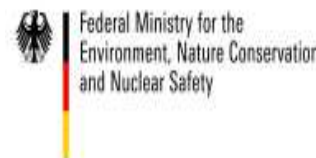
❑ Une autre distinction importante à faire lors de la définition de l'approche MRV est entre les types de NAMA. L'approche peut être différente selon que la NAMA se rapporte à trois aspects :





Au service
des peuples
et des nations

- ❑ Un **projet** (actions spécifiques, investissements en capital généralement concernant les infrastructures, les technologies ou les machines par des organisations publiques ou privées, avec un calendrier prédéfini) ;
- ❑ Une **politique** ou un **programme** (à savoir des mesures concrètes de mise en œuvre par un gouvernement afin de promouvoir ou de décourager les options technologiques, qui impactent l'activité économique ou qui modifient le comportement des consommateurs) ; ou
- ❑ Une **stratégie** associée à une cible (un cadre dans lequel les mesures d'atténuation seront prises).



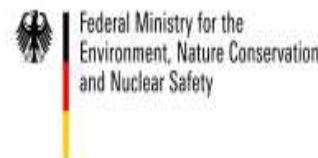
Pourquoi faire le MRV ?



*Au service
des peuples
et des nations*



- Les systèmes MRV doivent être robustes.
- Le MRV permet de suivre les progrès vers la réalisation de l'objectif de la NAMA, pour évaluer ses impacts et l'utilisation de l'aide obtenue.
- Il améliore la transparence de l'élaboration des politiques, la confiance des parties prenantes dans le pays ainsi que les bailleurs de fonds.
- Au **niveau national**, les systèmes MRV aident les parties prenantes à comprendre les besoins de soutien et de permettent aux décideurs nationaux à améliorer la conception et l'application des politiques.



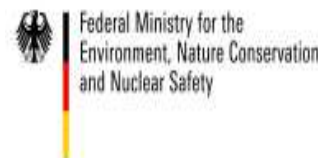


Au service
des personnes
et des territoires

En outre, au niveau international les systèmes MRV globaux et cohérents peuvent :

- ✓ contribuer à éviter le double comptage des réductions d'émissions ; et

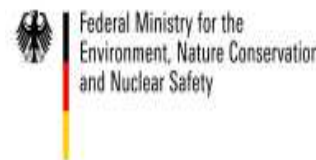
- ✓ aider les pays à démontrer les efforts vers l'objectif de limiter l'augmentation de la température mondiale à 2 °C depuis l'ère industrielle.



Comment effectuer le MRV ?



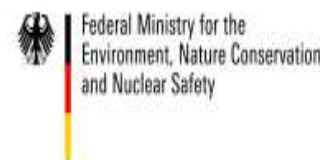
- Comme la mise en œuvre des systèmes et des processus de MRV dépend des capacités de chaque pays ainsi que des circonstances nationales particulières, il n'y a pas de format unique sur la façon de concevoir et faire le MRV des NAMAs.
- Principalement, le MRV est effectué au moyen d'indicateurs qui peuvent être variables, quantitativement ou qualitativement, et qui sont généralement associés à une valeur cible.
- Pour chaque objectif de la NAMA (par exemple en réduisant l'augmentation de la consommation d'énergie prévue dans le secteur de la construction résidentielle) un ou plusieurs indicateurs doivent être définis.





Accord de Paris
pour le climat
et des nations

- Le choix des indicateurs est une étape importante du système MRV parce que l'évaluation des impacts sur la NAMA et les progrès de la mise en œuvre doivent être basés sur ces indicateurs.
- Le système MRV définira comment suivre les indicateurs (comment recueillir l'information), communiquer les informations et les vérifier.
- Appliquer les principes (SMART) spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et en temps opportun aux objectifs de la NAMA va faciliter la mise en œuvre des processus de MRV et aider à sélectionner les indicateurs SMART.



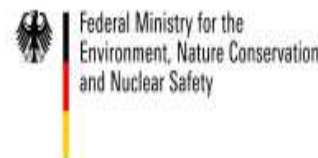


*Au service
des peuples
et des nations*

Les indicateurs SMART facilitent le développement d'un système robuste qui est adapté aux conditions locales et la sélection de valeurs cibles réalistes pour chaque indicateur.

Les principes SMART signifient :

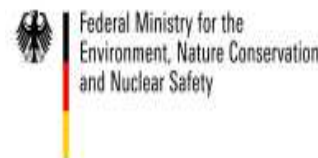
- Simple et spécifique** : Leurs définitions doivent être précises, de sorte qu'il n'y a pas de place à l'interprétation que la cible associée à l'indicateur a été atteinte ou non.
- Mesurable**: Il doit être possible d'évaluer la valeur d'une dimension pendant ou après la mise en œuvre de l'activité.





*Au service
des peuples
et des nations*

- Réalisable (Atteignable en anglais) :** La cible doit être réaliste et faisable pour les activités dans les délais impartis.
- Pertinent (Relevant en anglais) :** L'indicateur est utile en indiquant si le résultat souhaité a été atteint.
- Opportun (Time bound en anglais) :** Le délai pour atteindre l'objectif est clair.



Que ce qu'il faut soumettre au MRV?

(voir la figure 1)

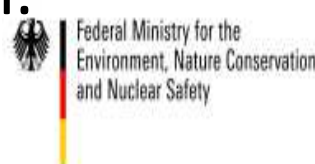


Au service
des peuples
en développement

Le MRV permet d'évaluer à la fois (a) la réduction des GES et (b) les impacts non-GES (**co-bénéfices**) liés à la NAMA, ainsi que le progrès des activités en vertu de la NAMA.

(c) Une troisième dimension du MRV de la NAMA est de suivre les ressources nécessaires et le soutien des bailleurs de fonds reçus et dépensés sur la NAMA.

Alors que les réductions d'émissions directes sont souvent considérées comme la conséquence la plus évidente de la NAMA, des changements transformationnels et durables, des avantages de développement sont également d'une importance de premier plan.





Au service
des peuples
en développement

Ces changements transformationnels pourraient conduire à des réductions des émissions indirectes et l'augmentation de la capacité d'atténuation. La capacité d'atténuation fait référence à la capacité d'un pays à réduire les émissions de GES grâce à l'aide de la NAMA pour répondre aux changements structurels, qui permettent la réduction des émissions à long terme, parfois même en dehors du champ d'application de la NAMA (par exemple l'établissement d'un système MRV solide pour plusieurs secteurs, la conception d'un cadre juridique cohérent, ou résistant aux conditions des marchés financiers, le changement de comportement, etc.)



Quels sont les critères essentiels pour développer une NAMA?

Trois Critères :

1. Posséder un Potentiel de Réduction de GES
2. Cadrer dans les Priorités du Pays pour le Développement et Assurer des changements transformationnels au niveau des processus institutionnels, du comportement de la population pour une empreinte sobre vis-à-vis des changements climatiques
3. Pouvoir générer des co-bénéfices:
 - Environnementaux
 - Sociaux
 - Economiques



Figure 1 : Les impacts de la NAMA à considérer pour développer le MRV



Objectifs NAMA

L'atténuation des gaz à effet de serre

Autres impacts issus de co-bénéfices du développement durable

Impacts de Réductions des émissions directes

Impacts de Changements transformationnels

Impacts environnementaux

Impacts sociaux

Impacts économiques



Situation des questions de MRV dans les négociations



au service
des peuples
et des nations

- ❑ MRV est un pilier essentiel de la CCNUCC et du Protocole de Kyoto.
- ❑ C'est également une question sensible qui est encore en cours de discussion au niveau international, en particulier en ce qui concerne le champ d'application des directives internationales pour évaluer les progrès des mesures d'atténuation et de leurs impacts.
- ❑ C'est aussi un aspect clé des discussions sur la réduction des émissions dues à la déforestation et la dégradation des forêts (REDD +).



Expériences MRV jusqu'ici

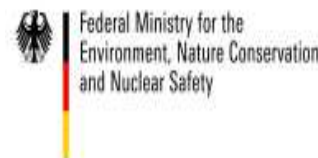


At the service
of people
and nations

□ Bien que le MRV des NAMAS soit encore dans un état embryonnaire, le concept général de MRV des actions a été couramment utilisé dans la politique de coopération au développement depuis longtemps.

□ Certains pays ont acquis des connaissances sur la façon de suivre les progrès des mesures spécifiques en termes de ressources dépensées selon les indicateurs.

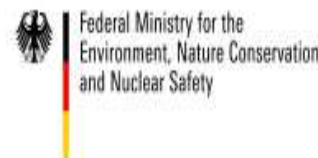
□ Dans de nombreux cas, les gouvernements suivent la réalisation de certains objectifs, tels que les Objectifs du Millénaire pour le développement ou, plus généralement, la croissance économique.





❑ Toutefois, la connaissance pratique des principes MRV de base, grâce à la surveillance des réductions d'émissions de GES, se limite essentiellement aux aspects techniques des projets spécifiques, ce qui tend à exclure les deux principales caractéristiques de NAMAs, à savoir la surveillance de **l'impact des politiques et des avantages du développement durable**.

❑ Diverses initiatives internationales visant à renforcer les capacités MRV des NAMA des pays en développement et le partage des connaissances sont en cours.

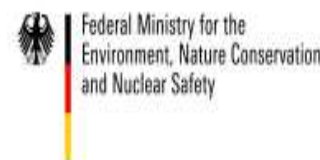




*Au service
des peuples
et des nations*

❑ Malgré le manque d'expérience et des orientations internationales sur le MRV des NAMAs, la plupart des pays qui développent leurs NAMAs s'attendent à concevoir et mettre en œuvre des plans de MRV.

❑ Bien qu'aucun d'entre eux n'aient encore des systèmes complets et détaillés de MRV, certaines NAMAs sont plus avancées que d'autres en termes de MRV. Par exemple, la NAMA du Chili pour l'auto-alimentation en énergie renouvelable comprend un plan de suivi MRV avancé (encadré 2).



Encadré 2: Exemple d'un système avancé de MRV pour les NAMAS soutenues : Chili NAMA d'auto-provisionnement en énergie renouvelable.



Au service
des peuples
et des nations



- La responsabilité du MRV du projet NAMA Chilien pour l'auto-provisionnement en énergie renouvelable est confiée au **Centre des énergies renouvelables (CER)** du Chili, qui en est l'institution de gestion.
- Le CER fait partie de l'agence du gouvernement chilien de développement économique (CORFO), qui est une agence d'exécution du ministère de l'Energie .
- Le suivi de la NAMA sera pleinement intégré dans le système MRV actuellement mis en place au CER qui à son tour sera entièrement intégré dans les systèmes nationaux de MRV et puissent se conformer aux exigences internationales de MRV. Le MRV aura lieu à trois niveaux différents :



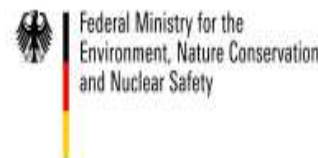


*Au service
des peuples
et des nations*



Le suivi de la NAMA sera pleinement intégré dans le système MRV actuellement mis en place au CER qui à son tour sera entièrement intégré dans les systèmes nationaux de MRV et puissent se conformer aux exigences internationales de MRV. Le MRV aura lieu à trois niveaux différents :

1. • Au **Niveau du projet d'installation** - la collecte de données sur les sites où l'auto-approvisionnement des projets d'énergie renouvelable a lieu ;



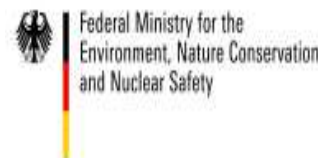


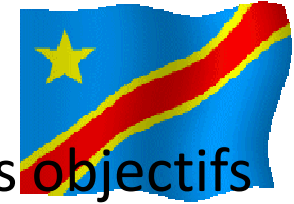
*Au service
des peuples
et des nations*



2. • **Au niveau du programme** - la validation et l'agrégation des données au niveau de l'installation, le suivi des indicateurs de niveau du programme, la communication des données compilées ;

3. • **Au niveau national et international** :
 - Rapports au niveau national par le biais d'un registre des mesures d'atténuation nationales
 - Rapports à l'échelle internationale
 - Agrégation des données sur le soutien fourni à la NAMA





□ Différents indicateurs ont été retenus pour évaluer certains objectifs clés de la NAMA. En ce qui concerne les réductions des émissions de GES, les indicateurs comprennent la capacité d'énergie renouvelable installée et produit, ainsi que la consommation d'énergie déterminée à l'étape de faisabilité (qui contribue également à l'investissement de base).

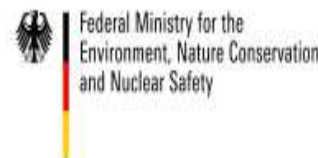
□ Cela nécessite la collecte de données spécifiques telles que les **données de production d'énergie**, les **facteurs d'émission** par défaut pour les carburants utilisés et les **facteurs de la grille par défaut pour la consommation d'énergie**. En ce qui concerne les prestations de développement durable, la réduction des coûts de l'énergie sera surveillée par la collecte de données sur l'énergie produite sur place, les coûts d'exploitation, la quantité de l'énergie totale nécessaire et les prix du marché de l'énergie.



Chapitre 3. La Transparence



- La transparence des mesures d'atténuation est un principe fondamental dans les rapports des progrès sur la mise en œuvre de la CCNUCC et une nécessité pour les acteurs impliqués dans la NAMA qui ont besoin d'évaluer son efficacité à partir de différents points de vue.
- Du point de vue de la NAMA, la transparence a pour but de satisfaire à la fois les attentes des bailleurs de fonds et celles du pays d'accueil et d'assurer leurs responsabilités respectives. Le processus de déclaration et de vérification sont des outils essentiels pour l'évaluation transparente de l'efficacité et doit assurer que les intervenants (parties prenantes) de la NAMA demeurent responsables.

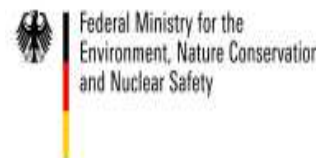




Les attentes des pays en vue du MRV des NAMAS et support y relatif

□ Certains pays en développement ont intégré certaines capacités de suivre les indicateurs de développement dans le but d'évaluer l'efficacité des différentes politiques et programmes publics. Par exemple, plusieurs pays ont travaillé sur la formulation d'indicateurs de développement durable, tels que les Philippines, qui ont commencé l'élaboration d'indicateurs en Septembre 1996.

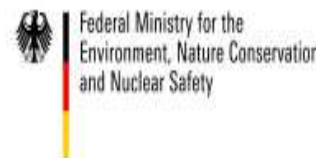
□ Bien que ceux qui, souvent, ne se rapportent pas à des impacts de GES, les processus de suivi et d'évaluation ne sont pas un nouveau concept pour la plupart des pays en développement.





□ Du point de vue d'un pays en développement, le MRV des mesures d'atténuation devrait soutenir les efforts pour se conformer aux exigences de déclaration de la CCNUCC (à soumettre des communications nationales) et, le cas échéant, avec les exigences des bailleurs de fonds. Par exemple, le Chili envisage de mettre en place un registre des mesures d'atténuation nationales de se conformer aux exigences de déclaration de la CCNUCC.

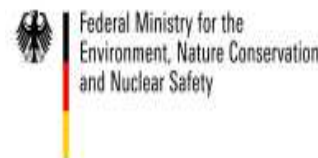
□ En outre, le MRV devrait également aider à suivre les progrès vers les objectifs nationaux, tels que soit leurs objectifs en matière de GES (par exemple l'objectif national de réduction des émissions) ou des objectifs non liés à des GES (par exemple, la diminution de la pauvreté ou la création d'entreprises locales).





Exemple de pays 1 : Suivi des progrès des mesures d'atténuation vers la cible des émissions de GES à l'échelle de l'économie du Chili

- Le Chili a une cible pour 2020 de réduire ses émissions GES de 20% par rapport au BAU (business-as-usual).
- Le pays a mis en place un registre national de toutes les actions NAMAs unilatérales et celles soutenues afin de suivre sa progression vers la réalisation de cet objectif.
- Le registre permettra de suivre les informations de base sur chaque action avec une méthodologie cohérente qui permettra au Chili de satisfaire aux exigences en matière de rapports.



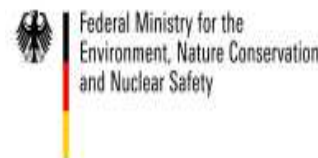


Au service
des peuples
et des nations

○ Le suivi des objectifs de développement non - GES (co-bénéfices du développement durable) est également d'une grande importance pour les pays d'accueil.

○ Les indicateurs relatifs au développement durable (par exemple, l'amélioration de la sécurité énergétique) sont donc essentiels pour évaluer l'efficacité d'une NAMA du point de vue du pays d'accueil.

○ En outre, il existe de nombreux autres indicateurs qui sont liés à la réduction des émissions de GES, tels que l'énergie et des combustibles fossiles économies de subventions, qui pourraient être utilisés pour évaluer le climat et l'efficacité du développement.





- Pourtant, du point de vue du pays hôte ainsi que du point de vue d'autres parties prenantes nationales sur la NAMA, le MRV devrait fournir les informations et les outils nécessaires pour suivre la mise en œuvre efficace des activités de la NAMA, y compris les politiques et les interventions réglementaires, et la répartition des responsabilités, si nécessaire.
- Par conséquent, le MRV devra permettre la collecte de preuves par des systèmes de rapports et de partage des informations.
- Si cette collecte est associée aux processus de prise de décision appropriée, il pourrait contribuer à l'amélioration des politiques.
- Le MRV est également un outil essentiel pour systématiser l'engagement des parties prenantes sur la NAMA afin de discuter des améliorations et des responsabilités et d'identifier les meilleures pratiques.



- ❑ Dans certains cas, le MRV doit prévoir un système pour les parties prenantes de la NAMA, y compris les entités privées, afin d'évaluer leur performance par rapport à leurs propres objectifs.
- ❑ En termes de soutien, bien que le MRV de Namas soutenues ou unilatérales a pour objectif de répondre principalement aux exigences internationales (c.à.d. des bailleurs de fonds et la CCNUCC), il répond également aux attentes des pays d'accueil.
- ❑ Le MRV permet d'évaluer l'efficacité du soutien interne et l'alignement de la fourniture d'un appui aux priorités nationales sur une base régulière.



- ❑ **Les attentes des bailleurs de fonds du MRV des NAMAs et support associé**
- ❑ Les attentes des bailleurs de fonds sur les MRV posent la question de critères de décision de financement, qui permet d'identifier les indicateurs d'importance aux bailleurs de fonds. À compter d'aujourd'hui, de multiples possibilités de financement existent, mais les critères de financement n'ont pas été clairement ou constamment fixés pour chacun d'eux. Même si elles sont susceptibles d'être spécifique au bailleur de fonds et être inspiré de critères utilisés pour des projets de développement, mais certains thèmes communs émergent.
- ❑ Comme l'objectif principal des NAMAs est de réduire les émissions de GES, il est prévu que les bailleurs de fonds des NAMA vont vouloir évaluer l'efficacité de l'aide sur base des résultats de la NAMA en termes de réductions des émissions.
- ❑ Pour les sources de financement, comme le **Fonds Vert pour le Climat (GCF)**, qui a clairement pour mandat de soutenir les actions d'atténuation des émissions de GES, les coûts (coût-efficacité) sont susceptibles d'être aussi des critères importants. Cependant, il est de plus en plus clair que les bailleurs de fonds sur les NAMAs s'attendent également à **évaluer les changements transformationnels liés aux effets**

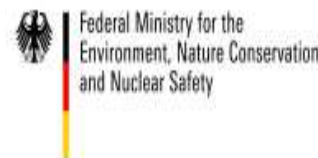


Au service
des peuples
en développement



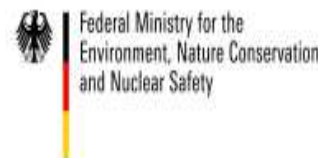
d'atténuation à long terme en raison de la capacité accrue d'atténuation et se penchera sur le potentiel de la NAMA à être reproduit dans d'autres secteurs (voir chapitre 2).

□ Par exemple, le Fonds pour les NAMAs a conçu un système qui permet aux projets de se classer en fonction de leur niveau d'ambition global, y compris le potentiel pour un changement transformationnel, les co-bénéfices, l'ambition financière et d'atténuation.





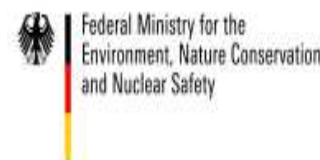
Cette considération du potentiel d'atténuation peut soulever la question à laquelle a été confronté les projets MDP déjà. Si les réductions d'émissions directes sont l'accent mis par les bailleurs de fonds, les NAMAS avec de faibles impacts directs d'atténuation à court terme et à grand potentiel d'atténuation indirecte à plus long terme peuvent avoir des difficultés d'accès au financement climatique international. Comme dans le cadre du MDP, où les modalités pour assurer la répartition géographique équilibrée des projets ont été adoptées, des solutions innovantes pour s'assurer que le financement climatique ne négligent pas les NAMAS générant des effets immédiats de réduction minime de GES peut être nécessaire. Il s'agit d'une discussion probablement qui se tiendra dans les prochains mois dans le cadre du GCF et probablement dans d'autres institutions de financement.





*Au service
des peuples
et des progrès*

Les avantages du développement durable peuvent aussi être d'intérêt pour les bailleurs de fonds, en particulier pour les institutions de développement tels que les banques et les agences de développement, qui ont de l'expérience dans les impacts du suivi du développement. Pour harmoniser les efforts sur l'évaluation des impacts de GES, certaines banques multilatérales de développement et les institutions financières internationales travaillent vers un cadre pour une approche harmonisée à comptabiliser la réduction des émissions de gaz à effet de serre.





*Au service
des peuples
et des nations*



□ En ligne avec les exigences de traçabilité de la CCNUCC pour le soutien (c.-à-d. domestiques contre l'aide internationale et contre le soutien public et privé), les bailleurs de fonds vont également s'attendre à suivre l'utilisation de l'appui qu'ils fournissent (y compris, par exemple, le ratio de levier pour le financement du secteur privé) et les impacts associés au moyen de systèmes MRV robustes.

□ Les attentes des bailleurs de fonds vers «la robustesse du MRV» ne sont pas encore clairement établies: ce point est discuté dans le prochain chapitre.





- ❑ Les expériences actuelles montrent les défis de différencier entre les impacts des différentes sources de financement, y compris entre le soutien national et international et entre les diverses sources internationales de soutien.
- ❑ Tenter de lier la réduction des émissions des activités spécifiques financées par plusieurs sources soulève de nombreuses questions, car les réductions d'émissions résultant de ces activités pourraient se chevaucher.
- ❑ Par exemple, dans de nombreux pays, les activités de renforcement des capacités sont un catalyseur indispensable de réductions d'émissions. Dans la plupart des cas, il n'est pas possible d'attribuer des réductions d'émissions spécifiques à ces activités (voir aussi le chapitre 4).
- ❑ Pour surmonter ces défis, des conseils ou des méthodes normalisées seront probablement insuffisants, compte tenu de la spécificité de chaque NAMA. Les bailleurs de fonds et les pays devraient, par conséquent, s'attendre à discuter de ce problème le plus tôt possible dans le processus de développement de la NAMA et explorer des solutions, telles que l'attribution des réductions d'émissions sur une base de financement lié à un prorata.





Au service
des peuples
et des nations

Exemple de pays 2 : Le défi d'associer la réduction des émissions à des activités spécifiques en Tunisie

□ En Tunisie, le renforcement des capacités des prestataires de services (fournisseurs et installateurs de technologie par exemple certifiés) est nécessaire pour assurer une bonne installation et le fonctionnement des technologies.

□ En outre, un programme de communication est également nécessaire pour annoncer l'accès à un programme de subvention ou de prêt.

□ Bien que les réductions d'émissions résultent de l'utilisation concrète de technologies efficaces, cela ne pourra se faire sans la formation des installateurs, la certification des fournisseurs de technologie et les activités de sensibilisation.

□ Si différentes sources de financement étaient à financer la composante de renforcement des capacités de la NAMA, les activités de sensibilisation et l'installation de la technologie, il se révélera contesté à associer les réductions d'émissions avec chaque source de soutien spécifique.



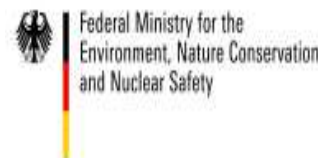
An Australian Government Initiative





Au service
des peuples
en développement

- ❑ Certains bailleurs de fonds peuvent favoriser des approches axées sur les résultats et donc faire un appui conditionnel à l'obtention de résultats spécifiques plutôt que la mise en œuvre effective des actions. Dans de tels cas, ils s'attendraient un système de MRV basé sur des indicateurs d'impact (voir chapitre 2).
- ❑ Bien qu'aucune publicité sur les NAMAs n'aie encore imposé une demande de financement axé sur les résultats, cette approche soulève des questions importantes quant à la responsabilité du pays d'accueil et les conséquences de la non-exécution par rapport aux jalons spécifiques. Cette approche générerait des attentes supplémentaires des bailleurs de fonds.

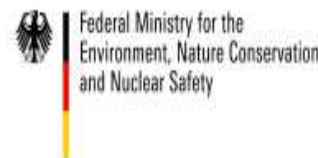




Au service
des pays
et des nations

Responsabilité: raison d'être et limites du MRV

- De différentes manières, les bailleurs de fonds et les pays d'accueil sont responsables les uns des autres ainsi que les parties prenantes nationales.
- Comme les bailleurs de fonds et les pays d'accueil sont susceptibles d'utiliser les budgets publics pour soutenir les NAMAs, ils sont responsables devant les institutions ou les contribuables du pays sur la façon dont les fonds publics sont utilisés. En plus de la responsabilité nationale, les institutions du pays d'accueil qui reçoivent un soutien international sont responsables devant les bailleurs de fonds.
- Le MRV est un outil essentiel pour mettre en œuvre le principe de la responsabilité à différents niveaux, y compris les niveaux provinciaux ou locaux, et pour déclencher des processus pertinents, notamment en cas de questions budgétaires.

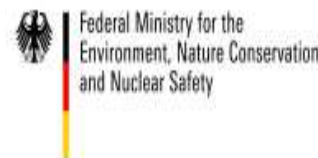


Exemple de Pays 3 : Indonésie pratiques de reportage interne sur l'avancement des actions au niveau provincial



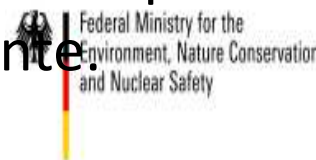
□ En Indonésie, un système national de suivi, d'évaluation et de rapportage est conçu pour permettre à chaque province pour surveiller l'intérieur et de faire rapport au niveau national sur les progrès des actions individuelles telles que les NAMAS.

□ Le système MRV s'appuiera sur les pratiques existantes plutôt que de créer des processus parallèles. Cela facilitera également le MRV de la livraison et l'utilisation de l'aide internationale aux niveaux national et provincial.



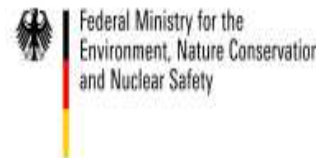


- Le champ d'application de la responsabilité du pays d'accueil est susceptible de varier en fonction du type de NAMA.
- Pour une NAMA non basée sur une contrainte de résultat, le pays hôte a l'obligation de mettre en œuvre les actions pour lesquelles il reçoit des fonds indépendamment des résultats (obligation de moyens).
- Dans une approche axée sur les résultats, le bénéficiaire est responsable des résultats de la NAMA, quelles que soient les actions mises en œuvre (obligation de résultat).
- Selon des approches axées sur les résultats, les résultats peuvent être exprimés en termes de GES, mais pourrait également inclure d'autres types de résultats, tels que la quantité d'énergie économisée ou le nombre de personnes formées et certifiées par un programme de renforcement des capacités. Si les résultats ne sont pas atteints par une certaine date, le bailleur de fonds a la possibilité de réduire ou d'annuler le financement de la phase suivante.





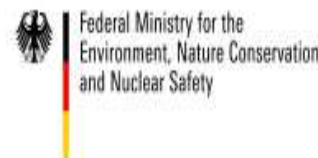
- Comme ce concept est nouveau, les mesures correctives en cas de sous-performance ont aussi été fixées. Cette approche soulève un certain nombre de questions sur la reddition de comptes, y compris : qu'arriverait-il si un NAMA ne livre pas un résultat spécifique tandis que d'autre part, il délivre fort bien sur un autre front ?
- Comment tenir compte des événements de force majeure, ce qui pourrait empêcher une NAMA d'atteindre ses objectifs ?
- Bien que l'expérience pratique permettra de répondre à ces questions, les systèmes MRV transparentes sont indispensables pour mettre en pratique le principe de responsabilité et d'envisager des mesures correctives le plus tôt possible.
- Les solutions normalisées à des cas de sous-performance possibles sont difficiles à imaginer pour le moment, compte tenu de la spécificité de chaque NAMA et les circonstances de chaque pays.





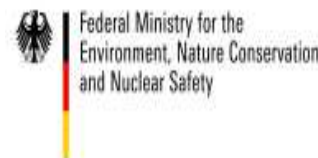
Moyens de transparence : notification et de vérification

- Cette section met l'accent sur l'importance de l'information et de vérification à des fins de transparence et met en évidence les défis des exigences de déclaration et de vérification prévues à la fois par la CCNUCC et les bailleurs de fonds.
- Les rapports constituent la base du processus de vérification. En termes de transparence, le rapport doit donner l'information exacte, claire et assez détaillée pour permettre à des étrangers d'évaluer les progrès et les impacts de la NAMA.
- Cependant, la transparence ne signifie pas nécessairement que la divulgation est faite au public ou que toutes les données ou informations sont divulguées (par exemple, données brutes).





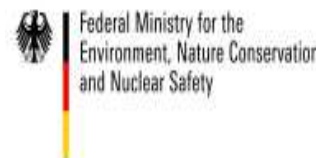
- ❑ Au contraire, la divulgation de données brutes ou des informations sensibles peut être limitée à certaines institutions du pays d'accueil et de financement.
- ❑ Comme dans les divers autres contextes, y compris le MDP et d'autres programmes de développement, la vérification par un tiers serait également de garantir un niveau minimum de transparence.
- ❑ Toutefois, des incertitudes demeurent sur le niveau de transparence recherché par la CCNUCC et les bailleurs de fonds pour des fins à la fois de déclaration et de vérification.
- ❑ Actuellement, les pays en développement sont invités à indiquer des informations clés sur les NAMAS dans le BUR et à soumettre des informations similaires et complémentaires au Registre de la CCNUCC (voir chapitre 2).





Au service
des peuples
en développement

- ❑ Pour les NAMAs soutenues, les pays en développement doivent s'attendre à se conformer aux exigences précises de déclaration des bailleurs de fonds, qui sont encore inconnu et peu susceptibles d'être normalisés.
- ❑ Par conséquent, des chevauchements d'information sont susceptibles de se produire avec les différents canaux de communication. Aussi la cohérence de l'information présentée est importante pour établir la confiance des partenaires de financement existants et potentiels.



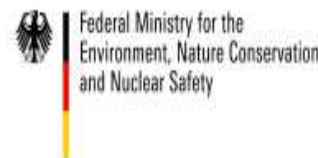


Au service
des peuples
et des pays



Exemple de pays 4 : Rationalisation des efforts pour les rapports nationaux et internationaux au Chili

- ❑ Le Chili a joué un rôle actif dans la présentation de l'information dans le registre de la CCNUCC sur les NAMAs.
- ❑ Dans les derniers mois, ils ont fourni des informations sur les NAMAs recherchant un appui pour la mise en œuvre et la reconnaissance en utilisant les modèles standard de registre NAMA de la CCNUCC.
- ❑ Ces modèles sont à la base d'autres normes d'information utilisés dans leurs activités nationales de NAMAs.

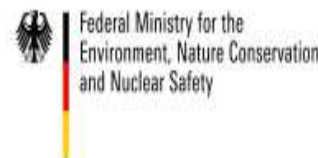




*Au service
des peuples
et des nations*



- Il y a un manque de clarté concernant le (s) processus de vérification.
- En vertu de la CCNUCC, l'ICA pourrait être considéré comme un processus de vérification.
- Cependant, on ne sait pas à quelle profondeur l'analyse sera faite: faut-il examiner les méthodes utilisées pour quantifier les réductions des émissions de GES?
- Quelles seraient les conséquences si des mesures d'atténuation ne sont pas appliquées comme indiqué dans le BUR ou encore si des réductions d'émissions ne sont pas assez bien documentées?

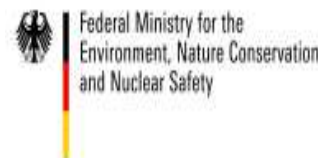




Au service
des peuples
et des nations



- ❑ En plus du processus de l'ICA de la CCNUCC, des processus spécifiques NAMA de vérification peuvent être exigés par les bailleurs de fonds, par exemple, pour la vérification par une tierce partie.
- ❑ L'étendue de cette vérification ne peut pas être prévue aujourd'hui et dépendra du système MRV convenu par les bailleurs de fonds et les pays d'accueil.
- ❑ Comme ce processus sera spécifique aux bailleurs de fonds, le partage d'expérience est essentiel pour fournir des conseils et encourager les pays à mieux se préparer à de tels procédés. Le renforcement des capacités peut également faire partie du processus de vérification requis par les bailleurs de fonds, ce qui favoriserait le renforcement de la confiance.

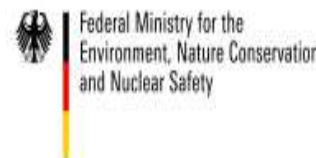




Au service
des populations
et des nations

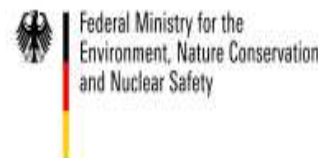
Encadré 3 : Transparence : messages de conclusion

- Bien que les concepts de suivi et d'évaluation ne soient pas nouveaux pour la plupart des pays en développement, il faudra de nouvelles capacités et connaissances pour le MRV des NAMAs.
- En plus de se conformer à la CCNUCC et aux exigences de bailleurs de fonds, les pays hôtes s'attendent à utiliser le MRV pour suivre les progrès vers les objectifs nationaux - qui pourraient être soit liés ou non-liés au GES - pour améliorer la conception et la mise en œuvre des politiques et renforcer la confiance entre les parties prenantes de la NAMA.
- Le MRV des actions bénéficiant d'un soutien et leurs résultats en termes de réduction des émissions sont une priorité pour la plupart des bailleurs de fonds dans le but d'évaluer l'efficacité de l'aide.





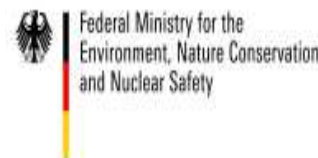
- ❑ Cependant, en essayant de lier la réduction des émissions des activités spécifiques financés par plusieurs sources soulève un certain nombre de questions, depuis les réductions d'émissions résultant de ces activités pourraient se chevaucher.
- ❑ L'intérêt pour les changements transformationnels et développement durable varie d'un bailleur de fonds à un autre.
- ❑ Les pays hôtes et les bailleurs de fonds des NAMAs sont responsables les uns vis-à-vis des autres et des parties prenantes nationales (par exemple les contribuables).
- ❑ La transparence sur l'utilisation et l'impact des fonds (publics) est un objectif clé du MRV.



Chapitre 4. La robustesse



- ❑ Le degré de robustesse pose la question du niveau idéal de l'intégralité qu'un système MRV devrait s'efforcer à démontrer par des informations crédibles sur les effets des NAMAs et les progrès, ainsi que le soutien reçu.
- ❑ Ce point comprend la question difficile sur le choix et l'application de méthodologies et la démonstration de lien de causalité entre les activités et leurs impacts sur la NAMA.
- ❑ Il semble que les deux nécessitent un sens élevé de pragmatisme pour trouver le juste équilibre entre la faisabilité, la proportionnalité de l'effort, de la rentabilité et la nécessité de l'information.

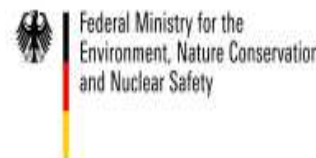




Jusqu'à quels détails et comment un système de MRV devrait être aussi complet?

Pour répondre à cette question, il est important de définir le but du système MRV selon les principes SMART (voir encadré 1), qui pourraient différer d'une NAMA à une autre.

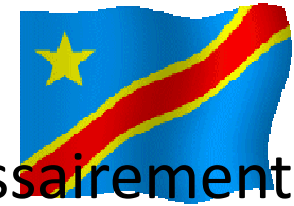
Est ce le but du MRV de vérifier que des activités spécifiques sont mises en œuvre? Est-ce pour suivre les impacts de chaque activité (par le biais d'une approche bottom-up) ? Si oui, lesquels : impacts des GES et / ou impacts non liés à des GES ? Est-ce possible pour toutes les activités en fonction des niveaux actuels de capacités et le coût-efficacité ? Est ce que le suivi de l'impact global de GES des politiques et mesures dans un secteur donné suffisantes pour répondre à la finalité du système MRV et pour satisfaire le pays hôte de et le besoin de bailleur de fonds pour obtenir des informations (par le biais d'une





- ❑ Dans la plupart des cas, en particulier pour la NAMA, une approche top-down peut être suffisante pour démontrer les impacts de GES pour un secteur ou sous-secteur.
- ❑ Cette approche est particulièrement utile quand le MRV visant la réduction des émissions à un niveau d'activité peut ne pas être possible pour toutes les activités (c.-à-d. à cause d'un manque de données ou de capacités).
- ❑ Ceci est encore plus pertinent pour les pays ou les NAMAs à faible potentiel d'atténuation ou de faibles capacités, où le suivi des impacts de GES de chaque activité NAMA n'est ni possible ni rentable.
- ❑ Par conséquent, il peut être préférable de prendre un point de vue équilibré au moment de décider de l'approche MRV. La portée de la NAMA et les capacités spécifiques des institutions en charge du MRV dans le pays d'accueil sont des facteurs clés à considérer





□ En d'autres termes, la robustesse ne signifie pas nécessairement que tous les impacts et les activités sont évalués, mais plutôt que les plus pertinentes sont sélectionnées sur la base d'un jugement pragmatique par les parties prenantes sur la NAMA, à savoir la recherche d'un équilibre entre la robustesse, de la faisabilité et de la rentabilité.

□ Il est préférable d'avoir quelques indicateurs simples, suivis correctement, plutôt que de mettre en place un système efficace et non complexe qui pourrait soulever des problèmes qui menacent la solidité et la mise en œuvre de l'ensemble du système MRV.

□ La robustesse doit donc être interprétée dans les limites des capacités d'un pays et doit être considérée comme un objectif progressif pour un système de MRV.



Exemple de pays 5 : Prendre une décision pragmatique sur le MRV des activités en Tunisie



□ En Tunisie, beaucoup de technologies de conservation de l'énergie sont envisagées pour une NAMA.

□ L'idée est de proposer aux propriétaires un menu d'options technologiques dont ils choisiraient. L

□ Le principal outil de suivi pour évaluer les impacts de GES d'une NAMA sont les factures d'énergie. Cependant les factures d'énergie ne nous permettraient pas de différencier la réduction des émissions dues à chaque technologie spécifique au cas où différentes technologies sont mises en œuvre.

□ Dans ce cas où l'analyse comparée devrait être utilisée, il resterait extrêmement difficile d'additionner les réductions d'émissions hypothétiques résultant de chaque technologie.

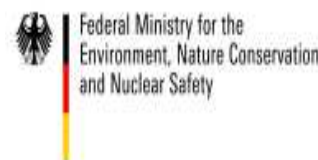
□ Une décision devra être prise quant au suivi des impacts globaux de la mise en œuvre de différentes technologies pour être suffisante pour évaluer l'efficacité de la NAMA.





*Au service
des peuples
et des nations*

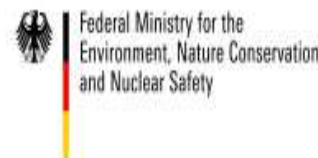
- ❑ Le MRV des impacts liés aux émissions de GES ou non pourraient également aider à évaluer si le soutien est toujours pertinent et suffisant.
- ❑ Par exemple, le MRV pourrait aider à identifier là où un soutien supplémentaire est nécessaire pour renforcer une activité spécifique, ou lorsqu'il n'est plus nécessaire.





Exemple de pays 6 : processus de surveillance pour identifier des améliorations et des domaines de soutien en Indonésie

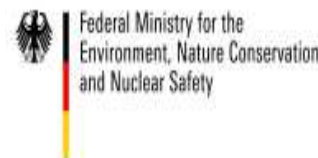
- En Indonésie, le cadre de suivi, d'évaluation et de rapportage est basé sur un système existant de suivi des indicateurs de développement et de la performance du gouvernement vers les processus de planification.
- Il est utilisé pour soutenir la mise en œuvre des plans d'action nationaux et provinciaux d'atténuation des GES indonésiennes, y compris éventuellement les NAMAs.
- Bien que ce système interne a l'objectif principal de mesurer les progrès accomplis aux niveaux sectoriels de la nation et provincial, il est également considéré comme un moyen d'évaluer là où les programmes spécifiques, qui font face à des obstacles, peuvent être améliorés ainsi que là où le soutien de climat intérieur doit être concentré.





Au service
des peuples
et des nations

- ❑ Un autre problème est la différenciation du niveau de robustesse requis pour les NAMAS unilatérales (qui devrait être inférieur) et soutenu NAMA (qui peut être plus élevé en fonction des exigences des bailleurs de fonds).
- ❑ Dans nombreux cas, surtout si la NAMA a lieu à un niveau sectoriel, l'interdépendance des efforts nationaux et les actions soutenues ferait une différenciation presque impossible et exigerait les deux types de NAMAs à suivre le même processus MRV, en particulier pour les besoins de suivi.
- ❑ Cependant, seuls les composants pris en charge seraient soumis aux bailleurs de fonds comme exigences de déclaration et de vérification).



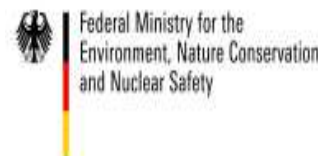


Au service
des femmes
et des nations

Défis des méthodologies actuelles

Une des premières questions à répondre lors de l'élaboration d'une NAMA est de savoir comment quantifier et surveiller les réductions des émissions de GES. Bien qu'il existe de nombreuses directives et des méthodes internationalement reconnues pour la surveillance des émissions et des réductions des émissions, ils ne tiennent généralement pas compte des caractéristiques spécifiques des NAMAs.

Les approches internationalement reconnues, telles que par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pour les inventaires nationaux, existent pour quantifier les émissions et fournir des indications générales sur les principes fondamentaux à appliquer à des exercices de quantification.





Au service
des peuples
en développement

En outre, de nombreuses méthodologies de quantification et de suivi ont été mises en place pour les projets de réduction des émissions sous différents marchés du carbone (c'est à dire pour des projets de compensation), y compris les méthodologies MDP internationalement reconnues. Ces méthodes se traduisent bien par l'évaluation des réductions des émissions de GES des projets, mais ne fournissent pas de directives pour surveiller les prestations de développement durable et ne s'appliquent pas aux politiques et stratégies. Dans certains cas, ces méthodes peuvent fournir un point de départ - bien que ce n'est pas une obligation - pour le suivi des impacts directs des GES pour les NAMAS par projet





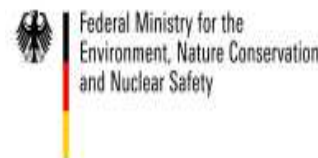
Pour les autres NAMAs , notamment les NAMA politiques ou celles fondées sur les stratégies, certaines méthodes ont été développées ou sont en cours de développement en dehors du forum de la Convention pour la quantification des réductions des émissions, tels que les manuels du FEM pour le calcul des prestations de GES pour les projets dans les différents secteurs (y compris le transportation et l'énergie) et le Protocole sur les gaz à effet de serre - Politiques et Actions de comptabilité et de publication Standard de l'Institut des Ressources Mondiales (WRI). Cette version préliminaire de la norme WRI permet de quantifier et surveiller les impacts d'atténuation des politiques, y compris les NAMAs et de répondre à certains défis méthodologiques actuels, tels que la mise en place d'une base de référence pour tout un secteur ou d'empêcher le double comptage des réductions des émissions résultant d'autres politiques. Il est actuellement testé dans plusieurs pays, ce qui contribuera à augmenter sa capacité d'adaptation à la diversité des NAMAs.





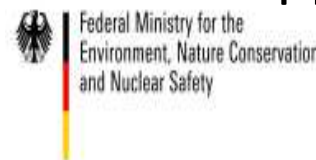
Au service
des peuples
en développement

Les méthodes et directives existantes offrent un bon point de départ pour les principes fondamentaux de surveillance des impacts GES. Cependant, il est essentiel de les adapter à la spécificité de chaque NAMA et de trouver des approches novatrices pour relever les défis spécifiques de la NAMA, telles que la prise en compte des débordements ou des effets de fuite, qui ne sont pas encore traitées par les méthodes existantes. Lors de l'examen des différentes méthodes de GES, il est également d'une importance primordiale de prendre en considération les capacités des pays d'accueil et le principe de proportionnalité des efforts.



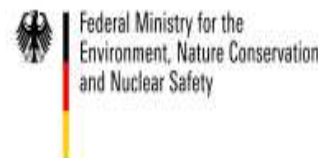


Un certain niveau de standardisation des méthodologies spécifiques pour les NAMAs devrait être atteint dans les prochaines années. Bien que cela puisse être souhaitable, un niveau de normalisation top-down similaire aux méthodologies MDP assume le risque de limiter la diversité des NAMAS et de créer des complications indésirables, ce qui peut décourager les pays à mettre en avant les NAMAS innovantes ou "complexes" (qui peut en même temps être plus souhaitable en termes d'impact transformationnel). Si les méthodologies génériques fournissent des conseils de base, l'expérience et le partage des meilleures pratiques peuvent contribuer à répondre aux défis méthodologiques spécifiques. Dans certains cas, il peut être plus pertinent d'adapter au contexte NAMA des approches méthodologiques spécifiques d'un pays spécifique, qui ont été développés pour un autre pays, sans prescrire nécessairement cette approche au niveau international.





Enfin, l'absence de méthodes ou des conseils pour mesurer et surveiller les prestations de développement durable dans le cadre des NAMAs crée autant d'opportunités que de défis. Comme ces avantages sont très spécifiques au pays et par secteur, il serait difficile de les capturer dans des méthodes normalisées. Dans ce domaine, les pratiques de suivi et d'évaluation existants que les pays utilisent ainsi que l'expérience de la coopération au développement pourraient inspirer des pratiques spécifiques NAMA. En outre, certaines organisations ont développé des approches pour le suivi / mesure des co-bénéfices dans le cadre des projets de compensation (par exemple, le Standard MDP ou la Standard Social Carbone). D'autres organisations travaillent également à l'élaboration d'outils pour faciliter le suivi des indicateurs de développement durable pour de bas strategies 23 de carbone et NAMAs.

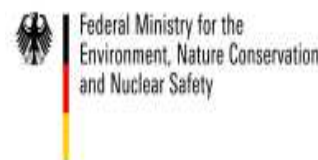




Au service
des peuples
des pays en
développement

Exemple de Pays 7 : Indicateurs de MRV avantages du développement durable au Pérou

Au Pérou, l'accent de la NAMA est sur les activités agricoles des déchets en énergie qui devraient générer des avantages du développement durable, en particulier dans les zones rurales où l'accès à l'énergie est faible. Augmentation pour cent des ménages ayant accès à l'énergie renouvelable, la diminution des coûts de l'énergie en raison de la substitution de combustibles fossiles et la réduction des impacts néfastes sur l'environnement en raison de l'élimination des déchets agricoles contrôlées sont les indicateurs qui seront utilisés pour mesurer les avantages du développement durable.

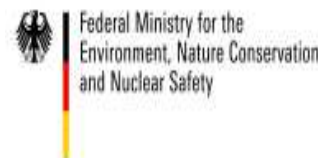




*Au service
des peuples
et des nations*



Pour les NAMAS soutenues, on ne sait pas quelle influence les bailleurs de fonds peuvent avoir sur le choix des méthodes. Si les exigences spécifiques pour les systèmes robustes sont au-delà de la capacité du pays, la NAMA pourrait également offrir la possibilité de renforcer les capacités techniques pour le MRV. Dans tous les cas, il est crucial de développer des systèmes MRV pragmatiques et de conception utiles et réalisables. Cela permettra aux parties prenantes d'évaluer la NAMA de leur propre point de vue et les priorités (voir chapitre 3) et donc leur fournir des incitations appropriées pour mettre en œuvre le système de MRV.





Différents indicateurs ont été retenus pour évaluer certains objectifs clés de la NAMA. En ce qui concerne les réductions des émissions de GES, les indicateurs comprennent la capacité d'énergie renouvelable installée et produit, ainsi que la consommation d'énergie déterminée à l'étape de faisabilité (qui contribue également à l'investissement de base).

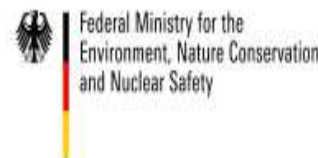
Cela nécessite la collecte de données spécifiques telles que les **données de production d'énergie**, les **facteurs d'émission** par défaut pour les carburants utilisés et les **facteurs de la grille par défaut pour la consommation d'énergie**. En ce qui concerne les prestations de développement durable, la réduction des coûts de l'énergie sera surveillée par la collecte de données sur l'énergie produite sur place, les coûts d'exploitation, la quantité de l'énergie totale nécessaire et les prix du marché de l'énergie.





Différents indicateurs ont été retenus pour évaluer certains objectifs clés de la NAMA. En ce qui concerne les réductions des émissions de GES, les indicateurs comprennent la capacité d'énergie renouvelable installée et produit, ainsi que la consommation d'énergie déterminée à l'étape de faisabilité (qui contribue également à l'investissement de base).

Cela nécessite la collecte de données spécifiques telles que les **données de production d'énergie**, les **facteurs d'émission** par défaut pour les carburants utilisés et les **facteurs de la grille par défaut pour la consommation d'énergie**. En ce qui concerne les prestations de développement durable, la réduction des coûts de l'énergie sera surveillée par la collecte de données sur l'énergie produite sur place, les coûts d'exploitation, la quantité de l'énergie totale nécessaire et les prix du marché de l'énergie.





Comment démontrer les liens de cause à effet entre les activités de la NAMA et ses impacts ?

Pour assurer la robustesse, un système de MRV visera à établir un lien de causalité entre les activités et leurs impacts sur la NAMA. Comme expliqué précédemment, cela peut être difficile, surtout pour les effets indirects des impacts de GES, et il peut ne pas être nécessaire pour établir cette connexion pour chaque activité de la NAMA et son impact.

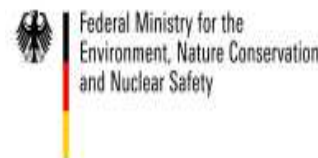
Pour certaines activités NAMA, le lien de causalité entre l'activité et l'impact sera impossible à établir. **C'est le cas des activités de renforcement des capacités visant à des changements transformationnels.** Ces activités sont difficiles à associer à des réductions des émissions ou d'autres avantages du développement durable même si elles permettent l'atténuation à long terme des impacts grâce à l'élimination des obstacles (changements de réglementation, par exemple, le renforcement des capacités d'exécution, etc.).





Au service
des peuples
et des nations

C'est également le cas pour d'autres types d'activités habilitantes. Par exemple, la réalisation d'audits énergétiques ne garantit pas la mise en œuvre concrète de technologies efficaces, qui conduisent à des réductions des émissions. Une approche MRV top-down aux impacts d'atténuation de plusieurs activités peut donc être plus approprié pour comprendre la causalité qu'une approche MRV bottom-up appliquée au niveau de l'activité.

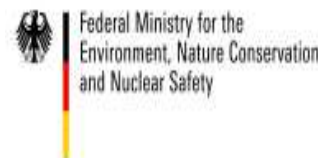




Encadré 4: Robustesse : messages conclusifs

Le niveau de fiabilité d'un système MRV dépendra de l'objet sélectionné, de l'approche MRV et la portée de la NAMA. La robustesse ne signifie pas nécessairement que tous les impacts et les activités sont surveillés, mais plutôt que les plus pertinentes sont sélectionnés pour la surveillance sur la base d'un jugement pragmatique, qui tient compte des capacités des parties prenantes concernées. Il peut être préférable d'avoir quelques indicateurs simples, suivis correctement, plutôt que de mettre en place un système complexe qui pourrait soulever des problèmes qui menacent la solidité de l'ensemble du système MRV.

La conception de systèmes MRV pragmatiques et réalisables permet aux parties prenantes d'évaluer la NAMA de leur propre point de vue et les priorités et ainsi leur fournit des incitations appropriées pour mettre en œuvre le système MRV des NAMAs.

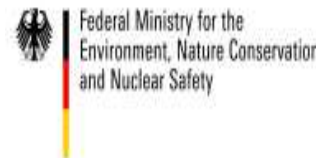




Le MRV des impacts de l'ensemble de la NAMA peut être suffisant si la NAMA vise à démontrer les effets de transformation à un niveau plus élevé que le niveau d'activité. La décision de faire le MRV des impacts des activités spécifiques NAMA doit être guidée par une évaluation claire des besoins et de l'objectif.

Alors que les approches bottom-up peuvent être plus appropriées pour une NAMA à portée limitée, comme une NAMA au niveau projet, une approche top-down, qui s'applique bien aux NAMAs d'appui aux réformes, peut être suffisant, surtout si la disponibilité et les capacités données sont limitées.

Les méthodes et directives existantes offrent un bon point de départ et les principes fondamentaux pour la surveillance des impacts des émissions de GES. Ils doivent être adaptés à la spécificité de chaque NAMA, en utilisant la proportionnalité de l'effort comme un principe directeur.

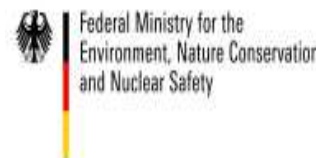




Un certain niveau de standardisation des méthodologies spécifiques NAMA est attendu au cours des prochaines années pour répondre aux défis de MRV. Toutefois, un niveau de standardisation de haut en bas, comme pour les méthodologies MDP similaires, assume le risque de menacer la diversité des NAMAS et un effet dissuasif pour les pays à développer des NAMAs novateurs ou complexes. Dans certains cas il peut être plus pertinent d'adapter au contexte NAMA des approches méthodologiques spécifiques d'un pays spécifique, qui ont été développés pour un autre pays, sans prescrire nécessairement cette approche au niveau international.

Dans de nombreux cas, l'interdépendance des activités domestiques est prise en charge, il faudrait suivre toutes les activités dans le même processus de suivi. Distinguer les composantes prises en charge afin qu'ils puissent faire l'objet des exigences de bailleurs de fonds pour la déclaration et la vérification peut être difficile.

Pour certaines activités NAMA, le lien de causalité entre l'activité et son impact sera impossible à établir.



Chapitre 5. La faisabilité et le coût-efficacité des Namas

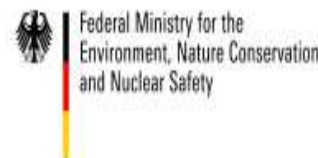


Adapter le système de MRV pour les capacités du pays d'accueil permet de s'assurer que cela est techniquement et économiquement réalisable et qu'il est mis en œuvre de manière efficace et robuste. Les pays en développement peuvent manquer de capacités techniques et institutionnelles spécifiques, la NAMA peut offrir l'opportunité de concevoir et de canaliser le soutien aux efforts taillés sur mesure de renforcement des capacités du MRV. Une approche progressive - ou approche à plusieurs niveaux - permettrait la capture progressive par le pays hôte concernant le MRV et l'amélioration du système MRV selon un calendrier convenu avec le bailleur de fonds





Le coût-efficacité du système MRV, qui peut également porter sur la faisabilité économique du système, est un aspect important à considérer lors de la conception du système MRV. Des options appropriées de gestion des coûts peuvent améliorer la rentabilité tout en assurant que le système MRV est mis en œuvre de manière robuste, par exemple, en mettant l'accent sur les impacts et les indicateurs qui donnent des résultats crédibles. En ce sens, le coût-efficacité et la robustesse sont donc très liés et compatibles.





Tenir compte des capacités et les besoins des pays en développement

Comme le montrent les expériences de préparation des inventaires de GES et des communications nationales, les institutions en charge des processus de MRV dans les pays en développement ont des capacités et des besoins différents en matière de MRV.

Les défis peuvent inclure :

- un manque de coordination entre les entités responsables pour recueillir et / ou gérer les données (par exemple, aucun des accords bilatéraux ont été signés entre les institutions nationales);
- l'absence de partage des systèmes d'information;
- l'absence de systèmes de stockage ou de gestion des données appropriées;
- faiblesse des cadres réglementaires (par exemple, les organisations ciblées n'ont pas l'obligation réglementaire de déclaration des émissions de GES ou telle obligation n'est pas appliquée);

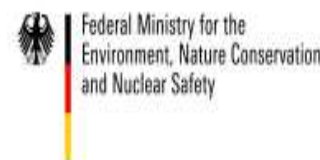




Au service
des peuples
et des nations

- le manque de capacités techniques à appliquer des méthodes spécifiques ou mettre en œuvre des processus internes afin d'assurer la qualité des données ; ou
- le manque de capacités institutionnelles et humaines pour mettre en œuvre les processus de MRV.

Alors que la plupart des pays confrontés à des problèmes similaires, les besoins MRV sont spécifiques aux institutions et aux NAMAs. Il est donc important de concevoir des systèmes MRV possibles selon les circonstances de chaque NAMA et les capacités des institutions chargées de MRV. C'est également crucial de gérer les attentes des bailleurs de fonds potentiels.



Exemple de pays 8 : Tenir compte des différentes capacités des acteurs NAMA du Kenya

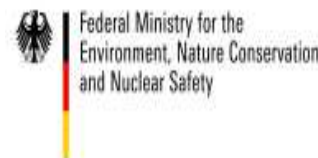


Au Kenya, il est prévu que le processus de MRV exigera des efforts de l'institution fédérale pilotant la NAMA et la Société de géothermie appartenant à l'Etat, qui est impliqué dans la mise en œuvre de la technologie appropriée y relative. Les deux entités auront différents besoins en capacités de MRV, ce qui nécessitera différents efforts pour assurer la faisabilité du système MRV. Par exemple, au niveau de la Société de développement de la géothermie, propriété de l'État, les prescriptions MRV spécifiques peuvent être intégrées dans les processus internes de la Société, ce qui nécessitera une formation sur les systèmes de collecte et de gestion des données.





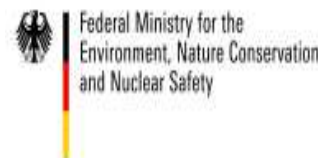
Adapter les systèmes NAMA et les processus MRV spécifiques peut exiger une analyse rapide des écarts sur la capacité MRV pour identifier les domaines potentiels où le renforcement des capacités est nécessaire et où des améliorations pourraient être prévues à long terme. Les bailleurs de fonds peuvent être ouverts à l'appui des activités qui renforcent les capacités de MRV pour les NAMAs, où les coûts de cas exposés pourraient être inclus dans le budget de la NAMA. Lors de l'examen de ces activités, une perspective à long terme est utile pour s'assurer que les capacités acquises restent dans le pays (par exemple les coûts de recrutement et de formation du personnel sont inscrits au budget sur une période suffisante de temps). En outre, comme certaines organisations mènent actuellement des programmes de renforcement des capacités de MRV dans certains pays, il serait utile d'aligner ces efforts le cas échéant.





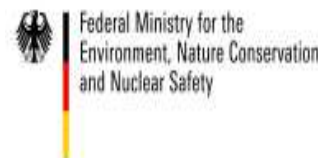
Implanter le système MRV progressivement : une approche par étapes

Grâce à la mise en œuvre de systèmes de MRV pour une NAMA spécifique, les capacités d'ensemble des institutions chargées de MRV dans les pays d'accueil vont augmenter progressivement. Il est important de concevoir des systèmes qui soient suffisamment flexibles pour intégrer ces améliorations. L'amélioration de la capacité dans les MRV doivent être considérés dans une perspective intégrée, en tenant compte des exigences des processus et des exigences en matière de rapports nationaux.





Une approche par étapes peut conduire dans le temps à augmenter la robustesse des systèmes MRV et l'amélioration des capacités. Cette approche pourrait encourager les bailleurs de fonds à fournir un soutien à une NAMA spécifique ainsi que des activités de renforcement des capacités de MRV. Par exemple, il pourrait être prévu d'augmenter le nombre d'indicateurs dans le temps ou de renforcer les processus de gestion des données. Si un système de gestion de données complexes est nécessaire pour une NAMA et les coûts y relatifs sont budgétisés dans la proposition financière de la NAMA, il est très probable qu'il faudra un certain temps avant que le système soit pleinement opérationnel. Une approche par étapes en tiendrait compte et construira un programme approprié en fonction de l'évolution prévue des capacités MRV du pays hôte.



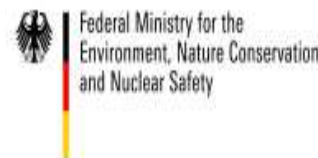
Options de gestion des coûts



*Au service
des peuples
et des nations*



La portée et la profondeur d'un système MRV ont un grand impact sur les coûts d'une NAMA. Ces coûts peuvent être considérés supplémentaires pour une NAMA supportée, car ils n'auraient pas été engagés autrement. Pour une NAMA unilatérale, la nature incrémental des coûts reste une question ouverte, car il peut être difficile de distinguer entre le système MRV pour une NAMA unilatérale et celle d'une NAMA soutenue. Est-ce que les pays hôtes ont mis en place un système MRV aussi stricte pour les NAMAs unilatérales seules ?

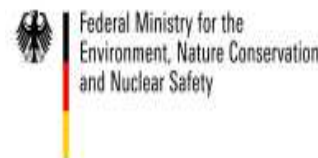




*Au service
des peuples
et des nations*



Les coûts MRV peuvent se rapporter à l'homme (par exemple, la mobilisation des employés existants / nouveaux pour mettre en œuvre le système), les capacités institutionnelles (par exemple, l'institutionnalisation de la coopération entre les organisations) et / ou techniques (par exemple la formation sur les nouvelles méthodes, le développement des systèmes de données, etc.) Les coûts récurrents tels que la vérification d'un tiers pour les NAMAS soutenues sont également importantes à considérer et à discuter avec le bailleur de fonds dès le début du processus.





Au service
des peuples
et du progrès

Heureusement, les exigences actuelles de MRV sont suffisamment souples pour tenir compte des options de réduction des coûts afin d'assurer la rentabilité des systèmes de MRV. Ces options incluent :

- L'utilisation des méthodologies de niveau inférieur de quantification ;
- Hypothèses standardisées, par exemple sur les heures de fonctionnement de l'équipement technique, l'utilisation de facteurs d'émission par défaut ou des facteurs de la grille ;
- Réduction de la fréquence de la collecte des données, par exemple tous les trois ans, au lieu de chaque année, ou

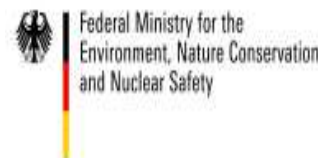




Au service
des jeunes
et des femmes

- échantillonnage, par exemple des entrevues avec 20% des participants après les mesures de renforcement de capacités, le suivi de 15 des 50 bâtiments dans lesquels des mesures d'efficacité énergétique ont été réalisées.

Les discussions sur ces options seront s'assurer qu'ils reflètent les priorités du pays hôte et celles du bailleur de fonds. D'autres options peuvent être envisagées et partagées par les pays dès que l'expérience dans le développement et la mise en œuvre de systèmes MRV sera disponible. Ces options ne devraient pas affecter la robustesse d'un système de MRV, mais plutôt donner une garantie que le système est réalisable et rentable.





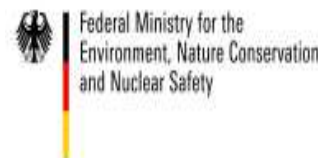
*Au service
des peuples
et des nations*



Encadré 5: Faisabilité et rentabilité : messages conclusifs

Tenir compte des caractéristiques spécifiques de la NAMA et les capacités MRV de chaque pays permet la conception d'un système et processus MRV personnalisés et possibles. Cela facilite la mise en œuvre efficace du processus et système MRV.

Les attentes en matière de MRV peuvent être gérées grâce à une approche à plusieurs niveaux. Selon cette approche, des améliorations de capacités MRV conduiraient à renforcer les systèmes et processus MRV dans le temps, probablement suivant un calendrier convenu avec le bailleur de fonds.



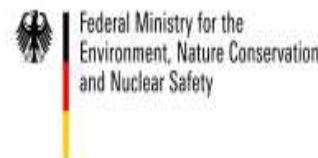


*Au service
des peuples
et des nations*



La robustesse doit être interprétée dans les limites des capacités d'un pays et devrait être considérée comme un objectif progressif d'un système MRV afin de s'assurer que cela est possible et rentable. La robustesse, la faisabilité et la rentabilité sont donc compatibles et liés entre elles.

Les activités de renforcement des capacités MRV peuvent faire partie des NAMA et peuvent être prévues dans la proposition financière. Certaines options de gestion de coûts existent et devraient donner lieu à des discussions parmi les bailleurs de fonds et les pays d'accueil.



Conclusion

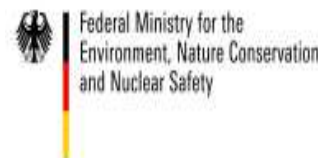


*Au service
des peuples
et des nations*



Toutes les dimensions MRV sont importantes aux différentes parties prenantes de la NAMA, y compris le pays hôte et les bailleurs de fonds. Les attentes peuvent différer en termes d'indicateurs pour juger de l'efficacité, mais ils peuvent tous être satisfaits par un seul processus MRV.

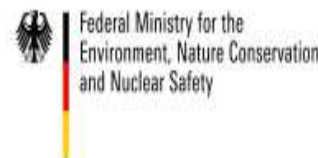
Répondre à ces attentes peut s'avérer difficile si l'approche MRV manque de faisabilité ou de rentabilité et ne permet pas aux intervenants d'évaluer l'efficacité de la NAMA suivant leur propre point de vue.





*Au service
des peuples
et des nations*

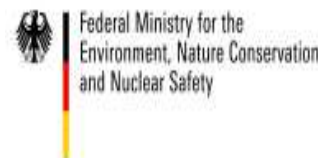
Pour concevoir des systèmes et des processus exécutables, il est utile de considérer le MRV comme un outil d'appui à la mise en œuvre et améliorer les actions dans le temps plutôt que d'un système lourd mis en place dans un but externe. Dans la plupart des pays, le MRV n'est pas un concept entièrement nouveau, et les pratiques de suivi et d'évaluation des programmes de développement peuvent constituer un bon point de départ.





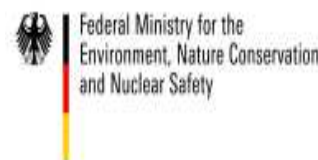
*Au service
des peuples
et des nations*

En outre, la robustesse ne signifie pas nécessairement que tous les impacts et les activités sont surveillées, mais plutôt que les plus pertinents sont sélectionnés pour le MRV sur la base d'un jugement pragmatique qui tient compte des capacités des parties prenantes et de la rentabilité. Tenir compte des capacités MRV de chaque pays permet la conception d'un système et le processus MRV possible et adapté aux besoins de ce qui facilite la mise en œuvre efficace et ce qui encourage les pays à élaborer des NAMAS innovantes.





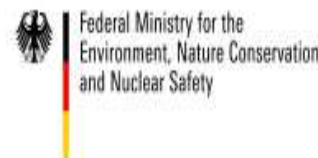
Les solutions normalisées peuvent fournir des bases communes utiles sur de nombreux aspects. Par exemple, l'harmonisation des outils de rapportage (par exemple, les formats normalisés) est utile pour assurer la cohérence des informations fournies. Des méthodologies et des lignes directrices existantes fournissent également une bonne base et les principes fondamentaux pour la surveillance des impacts. Toutefois, pour certaines questions, la diversité des NAMAS nécessite des approches adaptées à l'objet sélectionné du système MRV et au contexte du pays hôte.





*Au service
des peuples
et des nations*

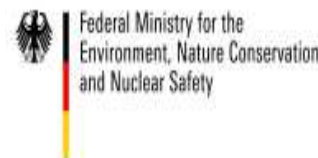
Partager les expériences avec l'application de ces démarches apportera plus de clarté sur les attentes des différentes parties prenantes sur le niveau de transparence, de robustesse, de la faisabilité et de la rentabilité. Il aidera également à trouver des solutions novatrices pour relever divers défis comme la résolution des sous-performances selon une approche axée sur les résultats, le suivi de l'impact des activités financées par plusieurs sources et établir la causalité entre les activités et les impacts sur la NAMA spécifique.





*Au service
des peuples
et des nations*

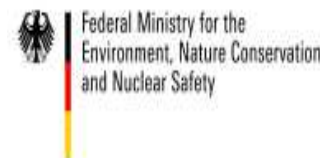
Dans les deux cas - la normalisation et le partage de l'expérience - les capacités MRV du pays hôte vont influencer les solutions à n'importe quel défi MRV. À bien des égards, la NAMA peut offrir la possibilité de renforcer les capacités de MRV, éventuellement par le biais d'une approche à plusieurs niveaux, et donc d'améliorer la conception des politiques et la prise de décision en ce qui concerne l'atténuation du changement climatique. Suivant cette approche, l'amélioration des capacités de MRV conduirait à des systèmes et processus MRV renforcés dans le temps, suivant un calendrier convenu avec le bailleur de fonds.





*Au service
des peuples
et des nations*

Des solutions innovantes similaires sont attendues dans de nombreux aspects MRV à travers le partage des expériences ou des expériences des acteurs NAMA liées à l'évaluation des programmes de développement.





*Au service
des peuples
et des nations*



1. Introduction

